



Réflexions Lasalliennes

N° 15b

Frères des Écoles Chrétiennes

Juin 2004

Regardez-les comme Dieu les regarde Relations Étudiants-Professeurs

Karen Sweet

Professeur d'anglais, et tuteur pour Nouveaux Professeurs/Lycée de Totino-Grace/Minneapolis, Minnesota



*« Et qu'est-ce que le Seigneur requiert de vous ?
Agir dans la justice ; aimer tendrement ; mar-
cher humblement avec votre Dieu. »*

(Michée. 6,8)

Michée, le prophète hébreu, ignorait sans doute ceci en son temps : qu'il parlait avec force au sujet de la mission de l'enseignant. Bien des années plus tard St J.B. De La Salle faisait écho au défi lancé et à l'invitation de Michée, donnant forme et sens à ces paroles dans sa propre vie, dans son œuvre et ses écrits. Il enseigna à ses Frères comment toucher le cœur de leurs élèves :

*« Vous exercez un emploi qui vous met dans l'o-
bligation de toucher les cœurs ; vous ne le pour-
rez faire que par l'Esprit de Dieu. Priez-le qu'il
vous fasse aujourd'hui la même grâce qu'il a
faite aux saints Apôtres, et qu'après vous avoir
remplis de son Esprit pour vous sanctifier, il
vous le communique aussi pour procurer le salut
des autres. » (Méditation 43, 3)*

Un des principaux moyens pour un enseignant d'agir dans la justice et d'aimer tendrement est de consentir l'effort pour considérer chaque élève comme Dieu le voit.

Ce regard et ce discernement sont souvent requis pour accomplir le bien et une efficace relation amicale entre élève et enseignant. Et les élèves ne se présentent pas tous comme naturellement aimables.

Considérer les élèves comme de vrais dons possibles pour le monde et non pas comme des difficultés qu'il faut résoudre ou supporter ; c'est peut être le commencement d'un réel progrès, d'une réelle croissance de l'élève et de l'enseignant. Les élèves peuvent ne pas avoir encore découvert leurs propres forces et capacités jusqu'à ce que de bons enseignants les aident à découvrir en eux-mêmes toutes leurs possibilités.

Les jeunes sont capables de participer à des actions de haut degré moral, éthique et social.

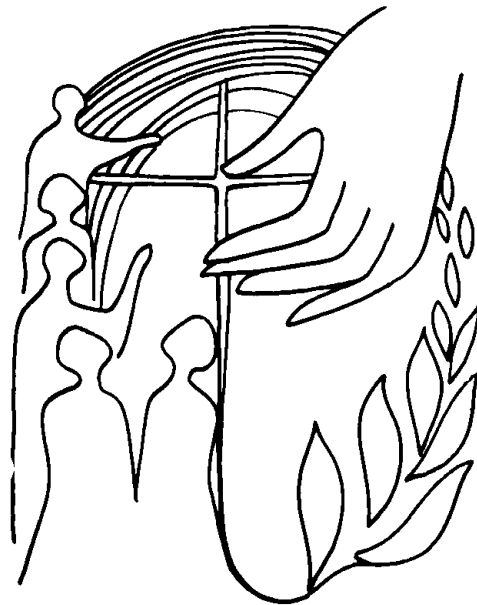
Ils manifestent souvent un jugement sain quand il en est besoin et un bon sens commun quand il est nécessaire. Davantage d'élèves que beaucoup de gens ne le pensent, ont fait des choix moraux difficiles et impopulaires, dans des situations qui impliquent tricherie, pratiques sexuelles, usage de drogue, vol à l'étalage et mauvais traitement envers leurs parents ou autres membres de leur famille.

Avec les années j'ai été frappé par la capacité vigoureuse des jeunes à agir dans la justice et à faire de bons choix. En tant qu'enseignants nous avons la

possibilité de renforcer en eux cette façon de se conduire en établissant une confiance constructive dans nos élèves. Les élèves sont capables de vouloir et de désirer la confiance d'un enseignant attentif à leur personne. Ils le savent, si nous attendons d'eux qu'ils fassent de bonnes choses. Ils le savent également, si nous n'avons pas confiance en eux.

Dans « *A Separate Peace* », l'auteur John Knowles relate le voyage d'un étudiant lycéen Gene Forrester dans ses luttes de rivalité, de jalousie, d'ambition, de haine, dans ses relations avec son meilleur ami Phineas. A un moment donné Gene admet que « *Le Sarcasme est l'arme des Faibles.* » Vétéran qui a déjà trente-quatre années d'expérience j'atteste les effets dévastateurs sur les élèves victimes des sarcasmes d'un professeur. Des enseignants qui usent de sarcasmes comme outil de pression et de contrôle sur des élèves sont souvent la cause d'un silence meurtrier et de souffrances intérieures.

Puisque le sarcasme est si dominant dans notre société et qu'il est regardé comme une variante de l'humour un bon professeur a besoin de finesse intellectuelle pour considérer le sarcas-



me comme une forme de dépréciation et de manque de respect ; il doit le bannir.

Aucun jour ne devrait s'écouler sans que nous ne remercions Dieu de nous faire le don du savoir, de l'expérience et des aptitudes nécessaires pour être professeurs.

Des élèves peuvent nous décevoir quand ils plagient un texte, ou profèrent des appréciations péjoratives à l'égard d'un camarade. Ils peuvent nous attrister quand ils n'utilisent pas assez leurs capacités. Ils peuvent nous blesser quand ils négligent les

occasions de grandir en vie spirituelle par la prière et la méditation. Néanmoins l'invincible espérance qui est la nôtre doit nous faire les aimer malgré tout avec force et respect.

Quand vous affronterez vos étudiants demain priez pour obtenir la grâce de « marcher humblement avec Dieu. » Demandez l'aide de Dieu pour les regarder comme lui les regarde. Cette nouvelle perception vous donnera peut-être intuition et vision neuve que vous auriez pu manquer autrement.

Il n'est rien, y compris un tas de diplômes en éducation, rien qui soit aussi puissant et efficace pour de bonnes relations étudiants-professeurs.

« Le sarcasme est l'arme des faibles »

Pour votre réflexion :

Méditez au sujet de vos étudiants et pensez à l'un d'eux en particulier que vous considérez comme ayant des difficultés ou duquel la conduite exaspère tout le monde. Demandez à Dieu la grâce de « voir » au-delà de la conduite et des apparences, et qu'il vous donne l'indication : de quoi cet étudiant a-t-il le plus besoin de moi ? Qu'attend-il de moi ? Qu'est-ce que Dieu aime le plus en lui ou en elle ?

Soyez bien conscient de l'espèce d'humour en usage dans vos classes. Un solide sens de l'humour vrai est un don qui a des avantages et des fruits durables, et dans un bon enseignement il existe souvent un climat de bon humour. Assurez-vous que cet humour construit des personnes ; qu'il ne soit pas de l'espèce qui déchire et déprécie. Enseignez à vos élèves à être conscients d'un humour destructeur, spécialement le sarcasme. Les 'sitcoms' de la télévision en fournissent (hélas !) de nombreux exemples.

Faites-vous confiance à vos élèves pour qu'ils choisissent la bonne voie ? Quelles sont quelques-uns des moyens pratiques par lesquels vous leur communiquez cela ?